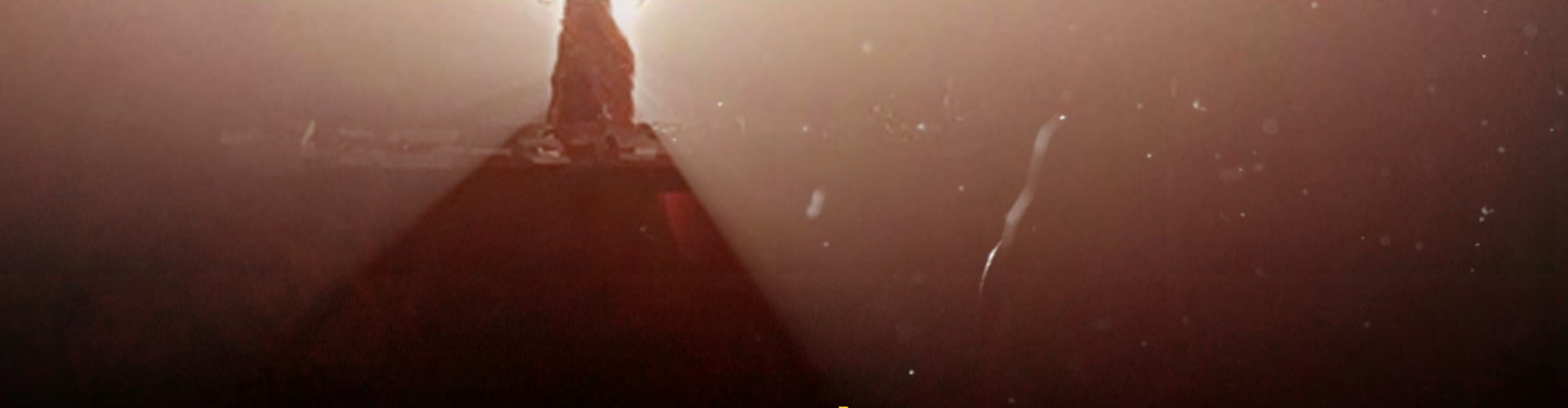
DIMANCHE À
SODOME

TEXTE DE JORDAN TANNAHILL
TRADUCTION DE OLIVIER SYLVESTRE
MISE EN SCÈNE DE JOCELYN PELLETIER

LA PIÈCE

Dimanche à Sodome de Jordan Tannahill, traduite par le dramaturge Olivier Sylvestre, constitue une extrapolation scénique de quelques versets de la Bible où est décrite la destruction des villes de Sodome et Gomorrhe sous le coup de la colère de Dieu. La pièce se veut une relecture féministe de ces événements, racontée par la femme de Loth. Dans la Bible, ce personnage n'est jamais nommé; elle n'est mentionnée qu'une seule fois lorsqu'elle est changée en statue de sel, au moment où elle désobéit à Dieu pour s'être retournée et avoir regardé la destruction de sa ville. Dans la pièce, elle s'appelle Édith et nous raconte le jour fatal de sa cité.

Nous souhaitons donner vie à cette histoire pour tenter de mettre un visage sur celle qui a désobéi, pour faire exister cette mère et épouse sans voix. Tannahill ne dénature pas le mythe biblique, mais soudain, il lui donne une profondeur, une humanité et une perspective féministe. Dans cette version, la finalité sera la même, mais ici, la tragédie se transforme en beauté humaine, en l'expression immense de la force qui relie des mères à leur descendance. Leur sacrifice et la puissance qu'elles déploient par amour sont ici mis en lumière. Le péché et la faiblesse de se retourner vers son passé dans le mythe de la Bible deviennent ici le don de soi le plus pur.



MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Comment corriger l'Histoire ?
Sa propre histoire ?
Sa mythologie ?
La rectifier
Comment y parvenir en tant que femme ?

Cette vie qui nous appartient et qui cependant, est dictée par les Hommes.

La femme anonyme

Ici, l'auteur de la pièce lui redonne un nom; Édith
Édith, la femme de Loth
Édith, la femme désobéissante qui s'est retournée vers Sodome

Édith, la femme de sel

Cette reconstitution vise à restaurer l'Histoire

Son inéluctable destin
Sa grande fable
La parabole qui crée des guerres
et pousse les gens à s'entretuer
Encore et toujours

Je suis incroyablement chanceux

Nous sommes incroyablement fortunés

J'ai la chance et le privilège inestimable
de ne pas connaître la guerre
Je ne sais pas ce que c'est
Cette peur comme un virus qui contamine
et détruit tout
Cet état d'urgence
Cette menace constante qui dicte
chaque seconde de notre vie
Cette noirceur qui pulvérise l'espoir

Les personnages de cette pièce n'ont pas
cette chance
Ils sont plongés dedans
Au cœur de l'inquiétude, du déséquilibre
Noyés dans ce climat anxiogène
Cette violence à la fois omniprésente et invisible

Stridente et sourde
Qui dicte chaque respiration
Chaque seconde

La force et l'intelligence de l'écriture
de Jordan Tannahill
À travers la vision d'une femme insoumise
Nous plongent dans cette tension
Cette survie de tous les instants
Où nos droits et libertés s'évaporent
Notre dignité disparaît

Ici, l'art agi comme réparation
Cicatrisation d'une histoire répétée
À outrance
Enseignée comme une vérité
Martelée fanatiquement comme inébranlable
et indiscutable
Sous peine de représailles et de mort

C'est donc une magistrale histoire de courage
De résilience dans l'adversité

C'est pourquoi, à cet égard pour moi,
ce texte est un grand geste artistique
Puissant et important

Métaphorique, engagé
Et
Féministe

Un geste que nous avons réfléchi
et sculpté avec tout notre cœur
Notre humilité
Et
Notre envie de beauté radicale et souveraine

Merci de croire au théâtre

En soi, c'est aussi un geste contre l'adversité
et l'absurdité de notre monde

– Jocelyn Pelletier

MOT DE L'AUTEUR

Dimanche à Sodome se veut une relecture

féministe de la destruction mythique de Sodome et Gomorrhe, racontée par la femme de Loth, une histoire rapportée dans les livres des trois grandes religions abrahamiques. Dans la Bible, la femme de Loth n'est pas nommée; elle n'est que mentionnée dans une unique phrase où il est dit qu'elle est changée en statue de sel au moment où elle se retourne pour regarder la destruction de sa ville. Quand j'étais petit, mon père nous faisait la lecture de la Bible à mon frère et à moi tous les soirs avant de nous endormir. L'histoire de la femme de Loth s'est imprimée dans ma conscience dès mon très jeune âge. J'essayais de m'imaginer ce qui avait pu lui passer par la tête alors qu'elle désobéissait à dieu et se retournait pour contempler l'effet de sa colère. J'essayais d'imaginer la figure de cette femme. Parfois, c'est l'image de ma mère que je voyais sur elle. Dans *Dimanche à Sodome*, elle s'appelle Édith et nous raconte le jour final et fatidique de cette ville située à la fois dans un passé mythique et biblique, et un présent qui ressemble de manière troublante à notre époque.

– Jordan Tannahill

MOT DU TRADUCTEUR

Assister à la création d'une de nos pièces dans une autre langue, c'est toujours un moment unique – et particulier. Il s'agit bien de l'histoire et des personnages qu'on a inventés, des répliques qu'on a savamment orchestrées et rythmées. Mais quelque chose nous déroute : c'est notre œuvre… et en même temps, un objet autonome, qui vit dans d'autres mots.

Les pièces de Jordan Tannahill sont des bijoux singuliers : elles débordent des lignes, font pencher la réalité, créent de nouvelles possibilités. Dimanche à Sodome n'est pas qu'une pièce : elle est une expérience d'interprétation et de réinterprétation. Un hommage aux mères et aux femmes que l'Histoire a oubliées. Une invitation à déboulonner des statues.

C'est un honneur pour moi de prêter mes mots à ceux de Jordan, une aventure qui ne me laisse jamais indemne, et qui pousse ma propre écriture plus loin. C'est l'effet que font les grands auteurs. Je souhaite que ce moment de théâtre fasse tache, qu'il continue à travailler en nous et à nous fasciner, longtemps après que les lumières se sont éteintes – et qu'Édith s'est remise à bouger. J'ai traduit cette pièce avec ce désir-là.

Bon spectacle!

– Olivier Sylvestre

CRÉDITS

© Vincent Champoux

SOPHIE DION
DANS LE RÔLE D'ÉDITH

© Vincent Champoux

ERIC LEBLANC
DANS LE RÔLE DE LOTH

© Éva-Maude TC

JOANIE LEHOUX
DANS LE RÔLE DE SAHRAH

© Nadia Zheng

VINCENT MICHAUD
DANS LE RÔLE D'ISAAC

© Stéphane Bourgeois

RAPHAËL POSADAS
DANS LE RÔLE DE CHRIS

© Guillaume Boucher

ÉLIE GIASSON-FRAGASSO

DANS LE RÔLE DE DEREK

TEXTE

JORDAN TANNAHILL

© Caio Sanfelice

© Guillaume Boucher

TRADUCTION
OLIVIER SYLVESTRE

© Maxim Paré-Fortin

MISE EN SCÈNE
JOCELYN PELLETIER

© Hélène Bouffard

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE,
DIRECTION DE PRODUCTION
MARIE-HÉLÈNE LALANDE

© La fabrique culturelle.tv

CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES
ET SCÉNOGRAPHE
JEAN-FRANÇOIS LABBÉ

© Sam Billington

CRÉATION DE LA ROBE,
CONCEPTION DES COSTUMES
ET DES ACCESSOIRES
LAURIE FOSTER

CONFECTION DES COSTUMES
PAR APPARAT

© Vincent Champoux

CONCEPTION DE LA MUSIQUE
ET DE L'AMBIANCE SONORE
YVES DUBOIS

© Manon Parent

VOIX
MYKALLE

Pour écouter ou acheter l'album *Da pacem*
CLIQUEZ ICI

© Atwood

CONSULTATION ET PROGRAMMATION SONORE À LA CRÉATION
FRANÇOIS LECLERC

DIRECTION TECHNIQUE ET RÉGIE ÉCLAIRAGE
LOUIS-PHILIPPE CLOUTIER

SONORISATION ET RÉGIE SON
ANOUCK GIRARD

SOUTIEN À LA PROGRAMMATION SONORE
VINCENT BERLINGUETTE

GRAPHISME
PHILIPPE JOBIN

Les Écornifleuses et l'équipe de
Dimanche à Sodome tiennent à remercier

Sébastien Doane, Jean-François Tremblay,
Étienne d'Anjou, Raphaël Posadas, William Savoie,
Philippe Jobin, Elena Fragasso, Hugues Frenette,
Paméla Dumont, Michel Nadeau, Joëlle Bourdon,
Marie-Ève Arsenault et le Centre SAS,
le Théâtre Périscope, le Théâtre La Bordée et
toute son équipe, les membres de notre conseil
d'administration ainsi que tous nos précieux
donateurs et donatrices.

Dimanche à Sodome (Sunday in Sodom) a été
commandée, développée et créée en 2015 par
le Canadian Stage, à Toronto, Ontario, Canada
(Matthew Jocelyn, directeur artistique et général;
Su Hutchinson, directrice administrative).

Dimanche à Sodome est présentée avec

l'autorisation de l'auteur, du traducteur
et de Marquis Literary (Colin Rivers).

LES
ECORNIFLEUSES

CALQ
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
VILLE DE QUÉBEC
Québec

Canada Council for the Arts

Conseil des arts du Canada

Jean-Yves DUCLOS

Député fédéral de Québec-Centre

CKRL 89.1